

## FRONT DE GAUCHE GENNEVILLOIS

**PROTÉGER LE POUVOIR D'ACHAT :  
UN IMPÉRATIF DÉMOCRATIQUE**



**Mariama Gassama**

Dans un contexte marqué par l'inflation et la stagnation des salaires, la protection du pouvoir d'achat est essentielle. À l'heure de la chute du gouvernement et des débats sur le prochain budget de l'État, les attentes citoyennes convergent vers une exigence simple et légitime : que le pouvoir apporte des réponses concrètes à la dégradation de leur niveau de vie.

La situation appelle des mesures immédiates. L'indexation des salaires sur l'évolution des prix doit redevenir un socle incontournable afin d'éviter que les travailleurs – colonne vertébrale de notre économie – ne s'appauvrissent davantage. Dans le même temps, un allègement fiscal ciblé sur les revenus modestes et intermédiaires apporterait un soulagement tangible aux ménages, sans fragiliser les finances publiques, à condition de taxer les patrimoines les plus élevés.

Mais l'efficacité de ces mesures dépend de leur inscription dans une autre visée politique. Elle passe par des investissements publics dans les infrastructures, la transition écologique, la santé et l'éducation. Autant de mesures qui constituent des leviers structurants, capables de stimuler durablement la croissance et de consolider la cohésion sociale. Ces choix doivent se concrétiser dans les prochains arbitrages budgétaires concernant le budget de l'État. Ils détermineront la capacité du pays à répondre aux besoins, notamment des Gennevillois.

À travers ces choix, il s'agit non seulement de répondre à l'urgence sociale, mais aussi de préparer activement l'avenir. Garantir le pouvoir d'achat, c'est défendre la dignité et l'autonomie de chacun, restaurer la confiance dans l'action publique et donner de la consistance au pacte social. Protéger le pouvoir d'achat aujourd'hui, c'est choisir le progrès humain et démocratique pour demain.

GROUPE SOCIALISTE,  
RÉPUBLICAIN, CITOYEN

**DONNER DE LA VOIX POUR  
LA RÉUSSITE DE NOS ENFANTS**



**Laurent Noël**

À Gennevilliers, nous croyons que c'est avec la création d'une relation permanente entre la famille et l'école, d'une véritable communauté éducative, que se construit autour de l'enfant la réussite éducative.

Cette communauté se met en place autour des représentants des parents, porte-paroles de tous les parents d'élèves et participant aux réunions qui rythment l'année scolaire (conseil de classe, conseil d'école, conseil d'administration, commission d'appel, conseil de discipline, etc.).

Les 10 et 11 octobre, les parents d'élèves sont invités à élire celles et ceux qui vont les représenter au sein des instances scolaires dans les écoles, les collèges et au lycée.

Vous pouvez vous rapprocher des organisations présentes sur la ville et intégrer les listes soumises au vote.

L'investissement des familles dans les conseils d'école est plus que jamais indispensable ! Les enjeux sont nombreux : mesures d'austérité du gouvernement, inégale répartition des moyens entre les territoires, indispensable réforme du système d'admission Parcoursup, meilleure inclusion des élèves en situation de handicap.

Face à l'ensemble de ces enjeux, c'est collectivement mobilisés que nous pourrions réussir pour l'avenir des enfants de Gennevilliers.

groupe.socialiste@ville-gennevilliers.fr

01 40 85 63 56

## LES ÉCOLOGISTES

**UN MONDE  
SANS VIOLENCE**



**Richard Merra**

La violence est un sujet central en politique. Certains l'utilisent comme une réponse légitime à l'injustice ou à l'oppression, d'autres l'instrumentalisent pour alimenter les peurs et les haines contre l'autre.

Elle est partout : dans notre société, les familles, le monde professionnel, à l'école. Le développement des réseaux sociaux numériques crée de plus en plus une violence de nature psychologique pouvant conduire au désespoir et à la mort.

Elle est partout dans le monde avec son cortège de guerres et de massacres avec, pour corollaire, la souffrance qu'elle entraîne en particulier pour les plus faibles.

Pour les écologistes, c'est la non-violence qui doit être au cœur de toute conception humaniste des rapports sociaux. Elle n'est pas séparable du rapport respectueux avec la nature, avec le vivant.

Elle oblige à une cohérence intellectuelle et morale entre fins et moyens. Elle est nécessaire pour le développement du débat démocratique.

Il ne s'agit pas d'être naïfs mais capables d'affronter les contradictions dans une démarche rationnelle et inclusive pour prévenir et surmonter les conflits en écartant le recours à la violence comme moyen.

Cela passe par des lois et des institutions mais d'abord par une structuration morale et culturelle, cette sorte de colonne vertébrale consolidée au sein des familles et de l'institution scolaire qui est fondamentale.

Le monde politique, les médias ont évidemment leur part de responsabilité. Les acteurs sociaux et religieux également. C'est un engagement de tous les instants dans tous les domaines de la vie sociale et politique, dans la vie quotidienne comme dans les relations institutionnelles.

Cet enjeu majeur pour l'avenir de l'humanité est évidemment indissociable de celui du changement climatique qui devrait faire le lien entre tous les humains pour un avenir meilleur.

## UNION DES GENNEVILLOIS.E.S

**CONTRIBUTION  
NON PARVENUE**

## ENSEMBLE POUR GENNEVILLIERS

**CONTRIBUTION  
NON PARVENUE**

## LES GENNEVILLOIS

**RETOUR SUR UNE RENTRÉE  
CONTRASTÉE**



**Lætitia Ghirardi**

Depuis la dissolution, et les élections législatives de juin 2024, notre pays ne dispose pas de majorité stable, même relative, pour gouverner. Le chaos politique qui en a découlé alimente chaque jour la fragmentation sociale, ainsi que la défiance envers nos institutions. Au niveau local, à Gennevilliers, l'équipe municipale se fait très souvent l'écho de la politique nationale, et internationale, ce qui peut se concevoir, mais qu'en est-il des difficultés du quotidien auxquelles sont confrontés les habitants ?

À l'occasion de cette rentrée, nous étions présents, comme toujours, et fidèles à nos engagements, au forum des associations, afin de rencontrer toutes celles et ceux qui, au quotidien, œuvrent pour que la ville respire mieux ; nous les en remercions ici, tous les bénévoles, éducateurs, entraîneurs, militants associatifs, les artisans discrets de la solidarité et du vivre-ensemble. Comme les racines invisibles d'un arbre, ils nourrissent la vitalité de Gennevilliers, lui permettent de tenir debout.

Aussi, s'il est juste de reconnaître la valeur d'un engagement sincère au service de ses concitoyens, il faut aussi pouvoir souligner les dysfonctionnements observés. D'un côté, on célèbre la jeunesse, on multiplie les discours autour du sport, de l'avenir de nos enfants mais, dans le même temps, de très jeunes enfants ont été mis en danger, sur un site insuffisamment sécurisé, à la maternelle Henri-Wallon. Au 1<sup>er</sup> septembre, l'état déplorable de l'école était réellement alarmant.

Si des actions ont été entreprises par la Municipalité pour résorber les carences dans la sécurisation du site, nous ne savons pas, à l'heure où nous écrivons cette tribune, si tout a été fait, et bien fait. Ce qui est sûr, c'est que cette école n'aurait jamais dû ouvrir dans un tel état : aucun parent digne de ce nom n'aurait pu accepter cela. Nous sommes et resterons attentifs à la situation, ici comme dans les autres établissements. La protection de l'enfance est un devoir premier, sacré et non négociable.

## LES RÉPUBLICAINS

**ÉCO-ANXIÉTÉ :  
CLAP DE FIN ?**



**Philippe Hallais**

L'alarmisme climatique a été battu en brèche aux États-Unis par un rapport demandé par le ministère américain de l'environnement et réalisé par un groupe de 5 scientifiques de haut niveau, dont Steven Koonin, ancien ministre dans l'administration Obama.

Ce rapport relativise l'impact réel du gaz carbonique CO<sub>2</sub> par rapport aux autres éléments socio-économiques ou naturels. Ainsi, les stratégies de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> se sont révélées plus préjudiciables que bénéfiques (coûts élevés à comparer aux effets limités sur le climat mondial). Le rapport rappelle que le pourcentage de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère est infime (0,04 %) et que les USA n'émettent que 14 % des émissions mondiales de CO<sub>2</sub> et l'Europe 6 %. Ceci implique que 80 % des émissions du reste du monde ne sont pas maîtrisées et que les Occidentaux se ruinent pour rien. De plus, le CO<sub>2</sub> a des effets bénéfiques pour la croissance des plantes par photosynthèse, conduisant à un verdissement de la planète. Par ailleurs, les modèles climatiques mondiaux surestiment le réchauffement futur de la terre et les hausses de niveaux des océans. Le rapport insiste également sur le fait que les données historiques ne montrent pas de tendances significatives dans l'augmentation (en fréquence et/ou en intensité) des événements météorologiques extrêmes (ouragans, tornades, inondations, sécheresses...) : ceci est également formulé par des sociétés internationales de réassurance.

Concernant la France, il faut prendre en compte ce rapport et œuvrer sur les points suivants :

- Cesser les récits apocalyptiques entraînant le nihilisme, l'apathie, le refus de se projeter dans l'avenir, notamment chez les jeunes générations. Dans ce cadre, un véritable débat serait le bienvenu.
- Abandonner les politiques dispensatoires de « décarbonation » (l'industrie automobile européenne, sabordée par l'UE, représente 14 millions d'emplois et 7 % du PIB de l'UE). De même, le moratoire sur les éoliennes doit être appliqué.

**LES CONTRIBUTIONS  
PUBLIÉES  
DANS CES PAGES  
N'ENGAGENT  
PAS LA RÉDACTION  
DE GENNEVILLIERS  
MAGAZINE**

# VEGECOL



**ICI COLAS S'ENGAGE  
ET PROPOSE DES SOLUTIONS  
BAS CARBONE  
À LA VILLE DE GENNEVILLIERS.**

AVEC L'ENROBÉ VEGECOL,  
OUVREZ LA VOIE AUX MOBILITÉS ACTIVES.



Limite les îlots  
de chaleur urbain



Produit bas carbone



Liant majoritairement  
d'origine végétale  
renouvelable



Adapté aux sites présentant  
des exigences environnementales  
ou esthétiques

**COLAS**